FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
Division de Français



Master académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière: Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par :

BOUCHAMEKH HADJER

Thème

Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère: cas de la 5eme année primaire

Mlle AICHA GABANI	MAA	Président	UKM Ouargla
Mme NOUR ELHODA DALHOUME	MAA	Encadreur	UKM Ouargla
Mlle FATIMA Z.CHARFAOUI	MAA	Examinateur	UKM Ouargla

Année universitaire : 2013/2014

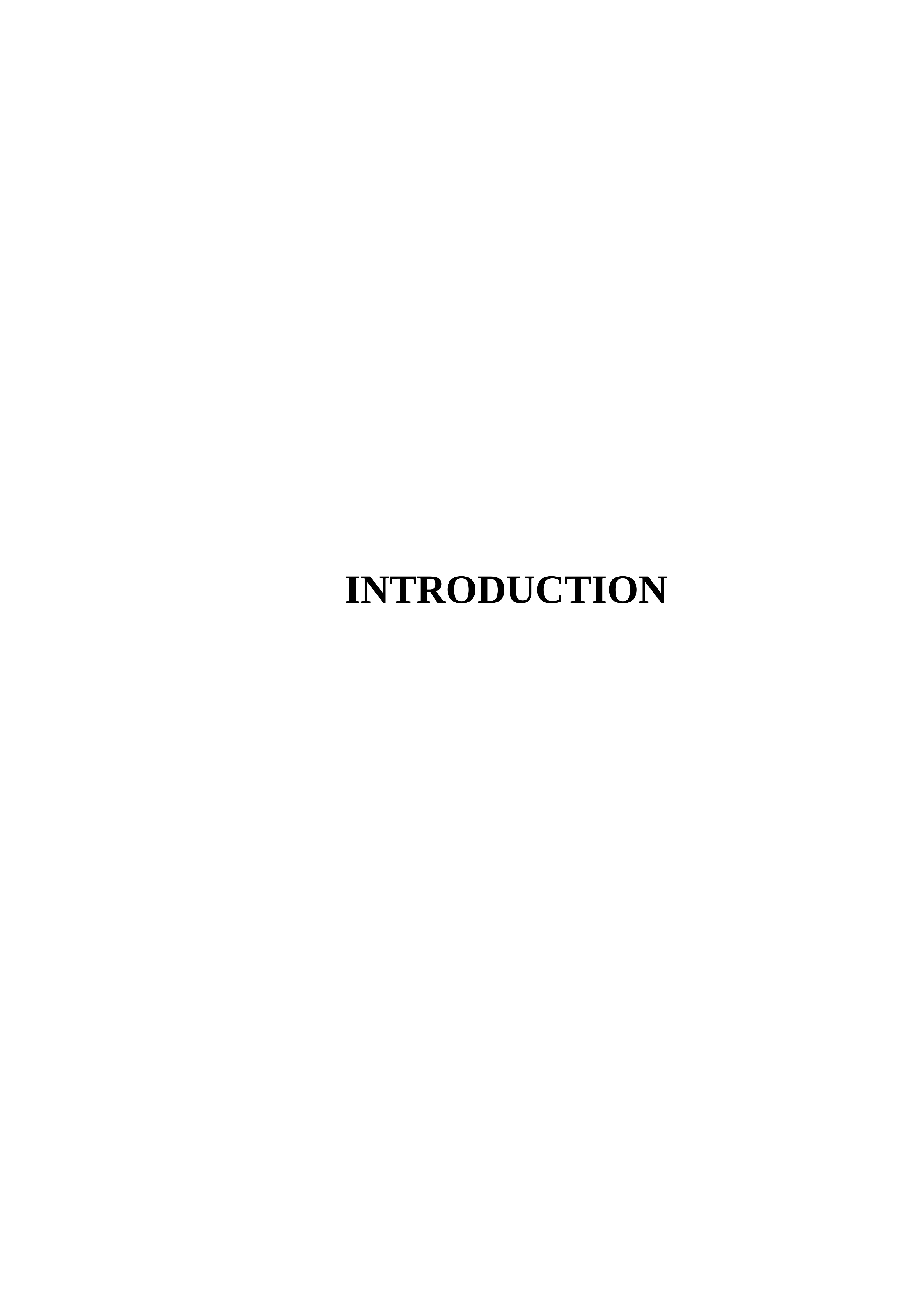


Remerciement

Tout d'abord, nous remercions le bon Dieu qui nous a aidé et nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.

Nous remercions infiniment

- ✓ Notre encadreur Mme Delhoume Nour Elhouda pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses orientations.
- ✓ Notre enseignants depuis le primaire jusqu'à l'université.
- ✓ Tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin dans l'élaboration de ce travail.
- ✓ Les institutrices des écoles où nous avons effectué notre étude, les directeurs d'école,
Les enseignants, les élèves.



INTRODUCTION

Dans le cadre de la nouvelle réforme du système éducatif algérien, le Ministère de l'Éducation Nationale a adopté depuis dix –ans des nouveaux programmes pour l'enseignement du français langue étrangère dans les trois cycles (primaire, moyen et secondaire).

Plusieurs réaménagements ont été apportés aux programmes de l'enseignement du français ; cesréaménagements sont faits par projets didactiques qui apportent sur les connaissances que les élèves doivent acquérir au cours de cycle primaire. Ces connaissances sont groupées autour des compétences (écrire, lire) offrant la possibilité aux apprenants de prendre contact. Parmi ces réformes, nous trouvons l'enseignement du français commence à partir de la 3ème année primaire au lieu de la 4ème année.

De ce fait notre thème s'installe de ce grand problème que rencontrent les apprenants pendant leur apprentissagede la lecture.Ce problème de l'apprentissage de la lecture à fait coulé beaucoup d'encre. Eneffet, nombreux d'enseignants se plaignent du niveau de leurs apprenants dans cette activité.

La lecture est une activité de compréhension d'une information écrite. Cettedernière est en générale une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue ou le toucher(le braille).Selon José Morais :

> *« En lisant, nous prenons de l'information par l'intermédiaire des organes sensoriels chez les voyants, le mode d'entrée habituel de la lecture est fourni par la vision .L'activité de la lecture constitue donc une source importante de renseignements sur notre capacité de lecture*[1] »

De cette citation, la lecture est une activité cognitive où l'information doit être déchiffrée à l'aide des organes sensoriels pour apprendre des connaissances.

Lire, c'est prendre connaissance de la pensée d'autrui par l'intermédiaire de la lecture .Dans cette opération intellectuelle, les mots n'apparaissent pas en eux même à l'esprit de celui qui lit, ils évoquent immédiatement l'idée d'une chose signifiée.

---

[1]Morais, J., *L'art de lire*, Odile Jacob, Paris, 1994, P13.

L'apprenant sera capable de lire lors qu'il découvre que les signes de l'écriture ont un sens .Il les interprété avec l'expression de la pensée.[2]

Pendant la lecture et avant d'apprendre à lireun texte, l'apprenant devraitacquérirles mécanismes de cette opération ; il doit connaître les mots, autrement dit, il sait lire les lettres dont se compose un mot et il connait les significations correspondantes à cette forme graphique. La forme et la signification sont associées dans le système du langage.

Beaucoup de théoriciens et de pédagogues évoquent le problème de l'apprentissage de lecture. Ils publient d'avantage d'ouvrages dans lesquelles ils expliquent le rôleprimordiale de cette activité, et ils de envisagent peu de solutions ou de pistes qui pourraient conduire à un meilleur apprentissage. Le résultat est l'échec des apprenant qui après deux ou trois année d'apprentissage de la langue se trouvent dans la difficulté de lire un texte en français. De ce fait nous allons montrer pourquoi les apprenants éprouvent des difficultés de déchiffrer un texte après trois années d'apprentissage de lecture?

Pour répondre à cette problématique nous pouvons proposer les hypothèses suivant:

1. Est-ce que la difficulté de l'articulation cause-t-elle la difficulté de lecture ?
2. La méthode employée pour l'apprentissage est-elle efficace pour la lecture ?
3. La durée consacrée à l'enseignement de la lecture est-elle suffisante ?
4. les problèmessocio - psychologiques influencent-ils l'apprentissage de la lecture ?
5. Est-ce que l'absence de certains sons comme/p/, /v/dans le système alphabétique de la langue arabe, présente-t-elle un handicape pour l'apprenant ?

[2]Morais, J., *L'art de lire*, Odile Jacob, Paris, 1994, P13.

Les difficultés rencontrées par les élèves de 5eme année primairependant la lecture d'un texte en français est l'un des sujets qui fait couler beaucoup d'encre, et parmi les facteurs qui nous amènent à aborder cette situation :

1. Le rôle important de la lecture dans l'apprentissage du français.
2. L'échec au développement d'apprentissage de la lecture chez les 5éme annéeprimaire, en conséquent l'échec scolaire en matière du français.
3. -Les difficultés de prononciation en langue française chez les apprenants de 5émé AP.

Dans le programme officiel de la langue française, la lecture est enseignée comme une activitéprimordiale dans la classe de 5èmeAP. Durant cette séance les apprenants rencontrent des difficultés, ces derniers nous mènent à traiter cette problématique à fin de :

-Relever les déférentes difficultés de la lecture et connaitre ses causes.

-Attire l'attention de l'enseignant sur les difficultés de la lecture chez les apprenants de 5éme AP.

-Expliquer le rôle des facteurs socioculturels et des facteurs psychiques qui peuvent aider l'apprenant à maitriser la lecture en français.

-Sensibiliserl'apprenant à difficultés de lire en français et les aider à les dépasser.

Dans notre travail, nous allons montrer les difficultés rencontrées pendant les séances de lecture par les apprenants de 5éme année primaire, puis nous allons tenter de proposer quelques solutions pour dépassés ces handicaps.

Afin de mieux répondre à notre problématique, nous allons adopter la méthode descriptive pour recenser les difficultés de la lecture .Puis nous allons appuyer sur la méthode analytique pour trouver leurs différents sources.

Notre travail se base sur un questionnaire destiné aux enseignant de 5eme AP et qui s'intéresse à l'étude des difficultés de lecture rencontrées par leurs apprenants. Nous allons aussi assister aux séances de lecture pour détecter directement les handicaps chez les élèves en leur présentant des tests d'évaluation.

PREMIER CHAPITRE

ENSEIGNEMMENT/APPRENTISSAGE D'UNE LANGUE ETRANGERE

La langue est considérée comme un moyen de communication, son statut se défaire dans chaque pays. Dans ce chapitre nous allonsparler de la notion de la langue étrangère.

1-Qu'est-ce qu'une langue étrangère

Selon RAFONI JEAN CHARLES (2007, p11) la langue étrangère est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne où elle représente pour lui un savoir encore ignoré. Elle est apprise en classe, mais n'est pas parlée par la communauté environnante et qui n'a pas un statut officiel dans ce pays. Si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser; ceci peut se faire de différentes manières: par la voie scolaire, par des cours des stages ou par des formations à l'âge adulte.

Il considère la langue maternelle comme la première langue qu'un enfant apprend. Dans certains cas, lorsque l'enfant est éduqué par des parents ou des personnes parlant des langues différentes, il peut acquérir ces langues simultanément, chacune pouvant être considérée comme une langue maternelle. Il sera peut-être alors en situation de bilinguisme. Dans les domaines de la linguistique et de l'éducation, les termes de langue maternelle et de langue natale sont souvent utilisés sans distinction.

Il voie aussi que la langue seconde est un terme pour deux notions différentes:

En Europe et dans le monde francophone, la langue seconde est la langue la plus importante après la langue maternelle, ce qui peut être la langue administrative ou véhiculaire.

Dans le monde anglo-saxon, ce serait plutôt la langue apprise en deuxième chronologiquement.

En fin, il déclare que le FLE est le sigle du français langue étrangère, enseignée aux apprenants dont la langue maternelle est différente de celle-ci.

Le français est appris en tant que langue étrangère dans un pays oùelle joue aucun rôle. Donc le concept est réservé à l'enseignement du français où l'objectif est l'apprentissage dans un but personnel; touristique etc.

2-Le statut du FLE en Algérie

D'après le sociologue AREZKI DAHMEN (2004, p132) la langue française a connu une évolution assez rapide dans la vie historoculturelle de la société algérienne, qui commence par la langue pendant la colonisation, puis au lendemain du l'indépendance politique de l'Algérie, et enfin la présence de la langue française dans la société algérienne d'aujourd'hui.

La langue française assure sa place durable dans la vie quotidienne des algériens et dans tous les domaines, notamment le domaine éducatif où la programmation du français dans le système éducatif algérien est assurée depuis l'indépendance de l'Algérie, d'ailleurs elle est considérée comme la première langue étrangère dans ce système parce que la majorité de la population algérienne utilise le français dans sa vie quotidienne, à l'époque près de l'indépendance , était francophone car l'enseignement dans les écoles pendant la période de conquête s'effectuait en français.

Désormais, la langue française est programmée dans le système éducatif algérien à partir de la 4ème année primaire depuis 1962, alors qu'avec la réforme de 2006/2007 elle est introduite depuis la 3ème année primaire.

L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication. Le cycle primaire constitue une base pour l'apprenant et one période 'acquisition et de construction de ses apprentissage à l'oral comme à l'écrit.

3-La situation de l'enseignement du FLE en Algérie au primaire

La majorité des enseignants de français établissent un constat alarmant de la situation de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Cette baisse de « niveau » concerne les compétences des apprenants aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

L'enseignant de langue française au primaire est désigné du doigt par tout le monde : les parents, les enseignants des paliers supérieurs, les chefs d'établissements etc.

Les causes des difficultés d'apprentissage chez les élèves du 5éme année primaire varient considérablement d'un enfant à un autre. Chez certains, elles sont attribuables à des troubles neurologiques sévères, comme la paralysie cérébrale, ou encore à un handicap visuel ou auditif. Chez d'autres, il faut plutôt chercher l'origine des problèmes dans le milieu familial de l'enfant: pauvreté, faible niveau de scolarité des parents…

L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3ème année primaire en 2006/2007 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires.

Ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite, ont certes, perturbé l'enseignant et ils ont désorienté l'élève au lieu de donner au français son véritable statut.

De ce fait, nous serons devant l'obligation:

D'approfondir les apprentissages installés depuis la 1ère année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production.

De développer les apprentissages linguistiques au service de la communication en s'appuyant sur la variété des situations orales et écrites, l'enrichissement et l'organisation du stock lexicale.

D'amener l'apprenant à produire un énoncé intelligible par le perfectionnement de la prononciation.

D'amener l'apprenant à articuler différents acquis en vue de les mobiliser dans des situations de production orale ou écrite.

Pour dépasser ces difficultés et pour maîtriser la langue française, il est préférable de procéder à l'une des compétences d'apprentissage qui est la compétence de la lecture.

DEUXIEME CHAPITRE

LA LECTURE COMME COMPETENCE D'APPRENTISSAGE DU FLE

Dans ce chapitre nous allons tout d'abord, mettre en valeur l'une des notions les plus importantes la compétence et l'apprentissage.

1-Definition de la trilogie : compétence, apprentissage et la lecture :

Selon CHISS JEAN (2005, p76) la compétence est la mise en œuvre en situation professionnelle des capacités qui permettent l'exercer convenablement une fonction ou une activité.

Elle peut être aussi définie comme le fait de savoir accomplir efficacement une tâche, c'est-à-dire une action ayant un La compétence est considérée comme un ensemble de savoirs, savoir-faire et des savoirs-être,qui permet de résoudre une famille de situations problèmes. La compétence se multiplie selon l'objectif d'apprentissage.

Par contre, il lie l'apprentissage à un processus non observable de réorganisation des structures cognitives. Ce processus est finalisé, visant à acquérir de nouvelles connaissances, d'habiletés, d'attitudes ou à modifier des acquis antérieurs, ce qui se traduit par un changement durable des comportements dont l'objectif est de s'adapter à soi-même et à son environnement.

En arrivant à la lecture, étymologiquement ce mot est d'origine latin du terme *«lectura»* qui signifie (cueillir, choisir, lire).

La lecture est une action de lire, c'est-à-dire de parcourir les signes d'écriture soit en émettant les sons dont ils sont les signes (lecture à haute voix), soit en percevant la signification de l'ensemble qu'ils constituent (lecture silencieuse ou mentale).

D'après JOSE MORAIS (1994, p13) la lecture est une activité de compréhension d'une information écrite. Cette dernière est en générale une représentation du langage sous forme des symboles identifiable par la vue ou le toucher (Braille). A partir de cette activité on requiert simultanément une connaissance et d'habiletés intellectuelles.

La didactique des langues étrangères s'intéresse de plus en plus au processus d'apprentissage de la lecture.

Lors qu'on parle des stratégies, c'est pour désigner la manière dont on lit un texte. D'après DUTOIT JEAN GERARD (2007, p54, p55 il existe différents types de lecture:

La lecture silencieuse:

Elle permet de découvrir le texte, c'est le point de départ de l'activité de lecture. Elle est donc indispensable.

La lecture studieuse:

C'est une lecture attentive lors de laquelle le lecteur tire le maximum d'informations, comme s'il veut mémoriser le texte. Cette lecture est souvent faite en crayon à la main, sous forme d'une prise de notes. Il y a fréquemment des relectures de certains passage et parfois oralisation du texte à retenir.

La lecture de balayage (scanning):

Elle consiste à repérer rapidement une information précise. Elle permet par exemple de trouver dans un dépliant à quelle heure une activité aura lieu. Le lecteur fait généralement cette forme de lecture, lors qu'il veut simplement prendre connaissances du texte. Il ne désire pas connaître les détails, il veut tirer l'essentiels. Dés que le passage recherché apparaît, le reste est négligé. Cette activité exige une stratégie d'élimination, dont le lecteur doit éliminer en grande vitesse ce qui est inutile à sa présente lecture.

La lecture écrémage:

C'est parcourir le texte rapidement et d'une façon non linéaire; c'est en quelque sorte faire un survol du texte pour avoir un idée globale de son contenu afin de décider s'il doit être lu en lecture intégrale ou non

La lecture active:

est celle qui adopte une personne occupée a réaliser un travail a partir d'un texte contenant des consignes : faire un recette , préparer un plat , utiliser un mode d'emploi etc… cette lecture discontinue se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et le travail a réaliser.

La lecture oralisée

Elle consiste a lire un texte a haute voix. Elle peut avoir deux formes: soit le lecteur oralise la totalité de graphèmes (exemple la lecture d'une histoire a raconter aux enfants); soit le lecteur jette simplement un regarde de temps à autre sur le texte écrit en fonction comme un aide-mémoire.

La lecture sélective

Ets un mise en œuvre lorsqu'il ya nécessite de faire une recherche. Celui qui consulte un annuaire téléphonique, un dictionnaire sait au préalable ce qu'il va trouver comme information. Il ya dans l'esprit du lecteur comme un modèle vide qui le conduit vers l'information cherché: orthographe d'un train…etc. la lecture sélective est un comportement que nous pratiquons souvent dans la vie quotidienne.

La lecture analytique ou méthodique

C'est une lecture qui invite les apprenants a formuler des hypothèses, que l'étude de texte permet de les infirmer ou de les confirmer, dans le but d'enrichir le processus de construction de sens. Elle relie constamment observation et interprétation comme elle place l'apprenant en situation d'enquête et le conduit a explorer le texte selon un objectif précis: trouver des réponses aux question qu'ils s'est posées probablement. Cette activité conduit l'apprenant a une meilleure compréhension du texte.

2-Lire, Etape et Activité

Selon HAWKEN JEAN (2006, p18) pour faciliter l'apprentissage de la lecture, on doit segmenter la tâche de lecture en trois séquences essentielles: pré lecture, lecture et après lecture.

La près lecture: (moment de découverte)

Cette étape est indispensable pour faciliter l'entrée dans le texte. Son but est de préparer l'apprenant au texte qu'il va lire en admettant qu'il possède des connaissances sur le sujet en question. Sachant que le vocabulaire est un outil indispensable à la compréhension. Avant d'aborder la lecture d'un texte , il faudrait reconnaître les mots

clés. Il y a plusieurs façons de présenter ce vocabulaire, entre autre en utilisant des définitions, en s'aidant par exemple d'un mot ou une expression dont le sens est proche de celui qu'on veut trouver.

La lecture: (moment d'analyse)

On commence par une lecture silencieuse au cours de laquelle on demande par exemple aux apprenants d'identifier les principaux personnages d'un récit, les lieux où se déroulent les actions. On pose des questions du types «vrais ou faux». Les questions orales peuvent posées afin de vérifier rapidement la compréhension de ces informations. Cette lecture assez rapide, est une étape importante par ce qu'elle fournit les assises sur lesquelles les apprenants vont pouvoir s'appuyer pour arriver ensuite à faire une bonne synthèse des idées véhiculées par le texte. Il faudrait que l'apprenant profite de ces activités pour employer le nouvel vocabulaire qui lui a été présenté à l'étape de pré lecture.

L'après lecture: (moment d'évaluation)

Une fois les informations sont extraites du texte, les apprenants vont s'en servir pour réaliser un projet ou atteindre des objectifs fixés.

3-Méthodes de lecture :

Apprendre à lire est une priorité de l'enseignement primaire. On doit donc réfléchir aux méthodes les plus efficaces pour réaliser cet objectif.

Toutes les méthodes ont pour but de faciliter l'apprentissage de la lecture et faire de chaque enfant un lecteur expert . Néanmoins, elles revendiquent des différences dans le moyen d'y parvenir.

Selon ORSENNA EMILE (2007, p36) méthode d'enseignement de la lecture :Elle est un ensemble des principes qui organisent des orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture. Il distingue plusieurs types de méthodes de lecture:

La méthode synthétique (syllabique ou combinatoire)

C'est une méthode ancienne, qui part des lettres, des sons, puis des syllabes pour ensuite lire les mots. Elle procède de manière progressive en combinant consonne et voyelle pour obtenir des syllabes et des mots (ex :p+a=pa).

La méthode globale

L'enfant apprend d' abord à reconnaître visuellement les mots ou les groupes de mots, puis à les décomposer en syllabes puis en lettres.

La méthode mixte

C'est celle qui est la plus fréquemment utilisée dans les écoles. Elle combine les éléments des deux méthodes précédentes. L'apprenant apprend le code alphabétique (combinaison des lettres, des syllabes) pour déchiffrer les mots et lire des phrases et des petits textes afin de comprendre le sens.

La méthode interrogative

Avec cette méthode l'enseignant fait participer les apprenants à travers des questions. Donc, après la préparation de cours, l'enseignant organise des activités pédagogiques dont le but d'atteindre ses objectifs.

La méthode indirecte

Cette méthode est utilisée dés la 3ème année primaire (la 1èreannée de l'enseignement du français) , où l'apprenant a déjà reçu un enseignement initiale en langue arabe sur la base de la pratique orale et écrite. Il a donc recours aux stratégies de la langue arabe pour comprendre le français langue étrangère.

La méthode répétitive

L'enseignant va insister sur l'efficacité de la répétition en tant que méthode pédagogique de la langue. Lors de la lecture , la correction phonétique se fait tout d'abord à partir des répétitions systématiques par l'apprenant de chaque réplique du dialogue ou de chaque échange verbale.

4-Les difficultés du processus de la lecture

Selon DELASSELE DENIS (2005, p76) lors de l'apprentissage d'une langue précisément durant l'activité de la lecture, les apprenants rencontrent des différents niveaux de difficultés tels que :

Trouble concernant l'articulation

L'articulation en autonomie, est la jonction entre deux os ou un os et une dent. Elle est plus ou moins mobile selon sa constitution, sa forme et la nature des éléments environnants.

Un trouble d'articulation peut avoir pour d'origine une conformation particulière de la bouche, ou une malformation. Par exemple : si la voûte palatale est très arquée, le bon geste articulatoire devient plus difficile à trouver .Dans le cas des insuffisances vélaire (luette courte ou peu mobile) tout peut être plus ou moins nasalisé.Certaines consonnes occlusives sonores sont régulièrement assourdies : [d]est prononcé comme [t], [g] est prononcé comme [k].

Trouble concernant la parole

La parole est le langage articulé, symbolique humain destini à communiquer .

Dans le cas du bégaiement, c'est la locution qui peut être inhibée, affectée de contraction intempestive des cordes vocales, de répétition incontrôlée.

Dans le retard de parole, l'enfant omet des phonèmes que par ailleurs il sait articuler. (Ex : la terminaison des mots).

La phonétique française peut avoir été mal assimilée, être déformée par l'influence de la langue d'origine du milieu ambiant le système vocalique français est très riche, tandis que les consonnes sont prépondérantes en arabe. Certains peuvent avoir du mal à différencier par exemple : i, é, é et promotor l'un pour l'autre.

Difficultés d'ordre social

Le milieu dans lequel est élevé l'enfant peut avoir une influence sur l'acquisition de la lecture. L'étude sociologique montre que la réussite de cycle primaire et donc de l'apprentissage de la lecture est liée à l'origine sociale. C'est –à-dire, certains enfants vivent dans un milieu socio-économique défavorisé qui influence leur apprentissage au niveau affectif et éducatif et qui laisse l'enfant se livrer à lui-même (enfant victime d'un couple désuni ou l'un des parent est absent.).

Difficulté d'ordre psychologique (la lecture accompagnée d'inquiétude)

Plusieurs variables affectives et psychologiques dans l'apprentissage doivent prises en compte. Elles sont si nombreuses difficiles à cerner. Par exemple: le manque de confiance en soi et le stress pourrait constituer des facteurs importants, en particulier dans l'apprentissage de la lecture. A cet égard nous devons souligner le rôle cruciale qui joue l'inquiétude (anxiété) et ses conséquences sur l'acquisition d'une langue étrangère.

Difficulté d'ordre cognitif (connaissances linguistiques limitées)

Il existe une relativité entre la lecture que pratiquent les apprenant du FLE et le fait qu'ils cannaient mal la grammaire. De plus un vocabulaire restreint pourrait limiter les capacités de compréhension d'un texte.

L'apprenant peut ne savoir lire un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple: s'il a appris que la lettre "i" se prononce [i] mais s'il ignore que "y" peut se prononce de même façon, il n'arrive pas à lire le mot "pyjama".

L'effet de la pédagogie

La méthode d'enseignement de la lecture utilisée par l'enseignant peut avoir un impact sur la réussite de l »apprentissage de la lecture .Cet effet se limite aux élèves qui présentent des déficits dans les compétences requises pour l'acquisition du langage écrit.

Difficultés neurologiques

Elles interviennent dans certaines maladies qui sont cause d'une arriération mentale, ou dans des troubles très spécifiques du langage (aphasie: ou mutisme vient du grec "*phasis*" (parole) et signifie (sans parole). C'est un trouble du langage affectant l'expression ou la compréhension du langage parlé ou écrit survenant en dehors de tout déficit sensoriel ou de dysfonctionnement de l'appareil phonatoire.) ou de la lecture (alexie

La dyslexie

La dyslexie est un trouble spécifique entravant l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Comme les troubles d'apprentissage celui-ci d'origine neurologique et affecte une personne toute sa vie. La dyslexie se caractérise par des difficultés à développer et à utiliser les habiletés permettent d'identifier et de produire les mots écrits. Les enfants dyslexiques bénéficient d'une intervention efficace visant le développement de la conscience phonologique en maternelle, auront beaucoup moins de problèmes à apprendre à lire que les enfants qui n'ont pas reçu d'aide avant la 3ème année primaire.

TROISIEME CHAPITRE

LA LECTURE CHEZ LES APPRENANTS DU FLE : CAS 5ème ANNEE PRIMAIRE

Dans ce chapitre nous avons mené notre étude auprès des classes de 5ème année primaire, parce qu'elles sont des classes d'examen ou le seuil pour passer au cycle moyen.

A l'entrée de 5ème AP, la grande majorité des élèves accèdent avec des difficultés d'apprentissage de la lecture en conséquent, ils arrivent au collège mauvais lecteurs.

Les enseignants de 5ème AP constatent que certains de leurs élèves lisent lentement, car ils déchiffrent mal, déchiffrent correctement mais ne comprennent que très partiellement ce qu'ils lisent.

De ce fait, nous avons assisté aux séances de lecture pour recenser directement les difficultés rencontrées par les apprenants de 5ème AP durant cette activité.

Notre échantillon comporte 90 élèves scolarisés dans 3 classes de 5^{ème}AP repartis dans deux écoles situées dans la deuxième circonscription, commune de Mekhadma, SidiAmrane : La première école Aquid Amirouch et la deuxième: Djamel El dine Afghani

Pour concrétiser notre étude, nous avons procédé aux trois tests d'évaluation concernant le décodage le vocabulaire, la compréhension écrite, la compréhension du texte. Nous avons aussi appuyé sur un questionnaire destiné aux enseignants de 5ème année primaire afin d'évaluer la lecture de leurs apprenants.

Le premier test de décodage et de vocabulaire, cette épreuve a pour objectif de mesurer l'efficacité des capacités de décodage et de tester le vocabulaire compris par l'apprenant, nous leur présentons 12 images dont l'élève doit montrer celle qui correspond au mot écrit et pour chaque réponse correcte il va obtenir 1 point. Le test est effectué dans 15 minutes.

La deuxième évaluation de la compréhension écrite: ce test est présenté sous la forme d'une planche sur la quelle figurent 4 images et 4 énoncés. L'apprenant est invité à mettre le numéro de l'énoncé dans le cercle de chaque image qui lui correspond, la note sera 1 point pour la bonne réponse. Le temps pour répondre est de maximum 15 minutes.

Dans le 3ème test nous présentons aux élèves un petit texte qu'ils doivent lire silencieusement au moins deux fois pour le comprendre, puis ils vont lire à haute voie, en mesurant le temps et en marquant les erreurs mises par l'apprenant. Ces derniers doivent répondre à quatre questions visant à évaluer la compréhension du texte lu, valant chacune 1 point. Ce test se déroule dans 15 minutes.

Pour soutenir notre recherche, nous avons appuyé sur un questionnaire adressé aux 16 enseignants de 5èmeAP, composé de 10 questions s'articulent autour de l'activité de lecture. Il nous permet de recueillir des renseignements concernant les pratiques pédagogiques adoptées en classe depuis le début de l'année(description de la méthode d'enseignement), énumération des activités de lecture les plus fréquentes, nombre d'heures consacrées par semaine à la lecture , utilisation ou non d'un manuel scolaire , les différents handicaps de lecture et les diverses remédiations proposées pour les dépasser.

1-Tests d'évaluation

Les données recueillies sont représentées dans des tableaux statistiques, puis sont figurées dans des organigrammes.

Test de décodage et de vocabulaire

Les notes obtenues	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Nombre d'élèves	20	16	12	9	7	6	4	5	4	1	2	1	1
En%	23%	18%	14%	10%	8%	7%	4.5%	6%	4.5%	1%	2%	1%	1%

Tableau des notes obtenues

A partir les données recueillies nous trouvons que 20 élèves n'arrivent pas les mots qui corresponds aux images parce qu'ils ne peuvent pas les déchiffrer .alors qu'un seul apprenant trouve toutes les images et les mots qui leur corresponds, les 67 élèves ont obtenu de 1 jusqu'à 11 points, c'est-à-dire ils ont décodé de 1 jusqu'à 11 mots.

Ces résultats sont dus de la difficulté de discrimination des mots, du vocabulaire limité Certains élèves ont dit que les images ne sont pas bien claires.

Test de compréhension écrite

Les notes	0	1	2	3	4
Nombre d'élèves	39	22	18	8	1
En%	45%	25%	20	9%	1%

Tableau des notes

Quant à ce test 87 élèves sur 88 obtiennent un résultat inférieur à 4 points, ce résultat témoigne d'une réelle impossibilité à accéder à la compréhension d'un énoncé écrit. Car il correspond à une note inferieure à celui que l'on peut espérer obtenir en cochant les réponses au hasard.

Test de compréhension du texte

En lisant le texte nous remarquons que la majorité des élèves lisent lentement et partiellement, comme ils font plusieurs erreursde différents niveaux. Par exemple, l'élève ajoute ou omet des mots lexicaux (il oublie le verbe.). Dans un autre côté, l'apprenant substitue un phonème par un autre en produisant un mot présentant une ressemblance graphique, mais sans lien sémantique (f/v, font/vont).

De plus il fait la confusion entre certains phonèmes semblables a la forme ou au son (b/p, ballon/pallon, [y]/ [o], but/bot). Assi qu'il n'arrive pas à déchiffrer certains mots, en conséquent il produit d'autres mots qu'ils n'existent pas (glisse/galisse).

Les notes	0	1	2	3	4
Nombre d'élèves	7	19	33	15	14
En%	8%	21.5%	3%	17%	16%

Tableau de réponses données

Selon les résultats recueillis, nous trouvons que presque le quart des apprenants arrivent à répondre à toutes les questions posées, alors que 7 élèves n'ont répondu à aucune question, parce qu'ils n'ont pas saisi ni le sens du texte, ni les questions.

Le constat

Les résultats recueillis à partir les trois tests d'évaluation, nous confirme qu'il existe plusieurs niveaux de difficultés:

En début d'apprentissage de la lecture, certains enfants n'arrivent pas à faire correspondre à des lettres le bon son. Par exemple, lorsqu'ils voient le mot « beau » ils lisent « peau ». La confusion peut être visuelle (l'enfant ne fait pas la différence entre les lettres «b» et «p») ou auditive (il confond les sons [b] et [p]).

Un apprenant peut aussi ne pas savoir lire un mot parce qu'il n'a pas encore étudié en classe toutes les correspondances entre les lettres et les sons. Par exemple, s'il a appris que la lettre «i» se prononce [i] mais s'il ignore que «y» peut se prononcer de la même manière, il n'arrivera pas à lire le mot « pyjama ».

Les apprenants ont besoin de revoir certains sons (jugés « difficiles »). Parfois, ces sons n'ont pas été étudiés ou l'enfant les a oubliés car ils sont peu fréquents. C'est le cas des sons «ye» ou «gne» comme dans les mots « feuille, œil, crayon, panier, montagne… ».

Certains enfants aussi ont du mal à associer deux ou plusieurs syllabes pour lire un mot car ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe. Par exemple, ils ont oublié la première syllabe de « chocolat » quand ils arrivent à la dernière .Ils peuvent aussi être tellement concentrés sur le déchiffrement des mots qu'ils ne comprennent pas le sens de ce qu'ils lisent. Certains peuvent, pour les mêmes raisons, ne pas comprendre un petit texte de 3 ou 4 phrases car ils oublient au fur et à mesure la phrase précédente. Parfois enfin, ils ne comprennent pas un mot parce qu'ils ne l'ont jamais rencontré à l'oral.

Lenteur du traitement de l information, l'apprenant ne peut pas traiter rapidement l'information. Il termine toujours le dernière et peut prendre de deux a trois fois plus de tempspour faire le même travail que les autres

2-Réalisation de questionnaire

Nous présentons dans cette partie le questionnaire que nous avons élaboré et que nous a permis de vérifier nos hypothèses concernant la lecture dans les nouveaux programmes de l'enseignement du français ainsi qu'à l'impact des déterminations sociales sur la lecture scolaire et extrascolaire. Le questionnaire se compose de 11 questions dont certaines sont fermées et d'autres sont ouvertes.

Pour passer le questionnaire aux enseignants; il fallait nous rendre dans plusieurs écoles se répartissant sur les différents circonscriptions de la daïra de Ouargla.

1-Recueil et analyse des données de questionnaire

1-Les programmes de français sont-ils adéquats?

s réponses	Pour	Contre
Nombres d'enseignants	1	15
En %	6%	94%

La remarque à soulever est que la majorité des enseignants sont contre le changement des programmes de français comme le montrent les chiffres, 94% contre, alors que 6% sont pour. Ceux qui sont contre le changement du programme ont donné les arguments suivants

Les raisons
les réaménagements causent une perturbation de l'enseignant et de l'apprenant. les programmes de l'enseignement primaire sont trop chargés, difficiles par rapport aux compétences de l'apprenant.

2-Degré de difficulté des textes

Les réponses	Faciles	Difficiles
Nombre d'enseignants	1	15
En%	6%	94%

94% des enseignants voient que les textes proposés dans le manuel sont difficiles, alors que 6% voient qu'ils sont faciles à lire.

Les raisons
les textes sont longs et contiennent des mots non familiers et un lexique difficile. les apprenants trouvent des difficiles en lisant. la région, l'entourage, la société et la famille sont tous des facteurs à être pris en considération.

3-La lecture des élèves

Les réponses	Courante	Lente	Fragmentaire
Nombre d'enseignants	1	12	3
En%	6%	75%	19%

75% des enseignants considèrent la lecture de leurs élèves comme une lecture tente, 19% d'entre eux voient qu'elle est fragmentaire, alors que 6% disent que leurs apprenants lisent couramment.

4-L'activité de lecture est-elle intéressante pour l'apprenant?

Les réponses	Non	Un peu	Beaucoup
Nombre d'enseignants	0	3	13
En%	0%	19%	81%

81% des enseignants disent que leurs apprenants éprouvent beaucoup d'intérêt pour la lecture, 19% d'entre eux trouvent que les élèves éprouvent peu intérêt dans la séance de lecture.

5-L'attitude des apprenants lors de la séance de lecture

Les réponses	motivés	Désintéressés
Nombres des enseignants	4	12
En%	25%	75%

75%des enseignants disent que les apprenants sont désintéressés lors de la séance de lecture, 25% voient que les apprenants sont motilités dans les classes.

6-Pratique des activités de lecture

Les réponses	Oui	Oui
Nombres d'enseignants	15	1
En %	94%	6%

94% des enseignants font des activités en classe: soit des activités proposées dans le manuel scolaire, soit des activités proposés par l'enseignant, alors que 6% n'ont pas donné des réponses précises.

Les activités
jeux de lecture. Exercices morphosyntaxiques. reconstitution des paragraphes. Comptines et proverbes faciles à lire et à comprendre.

7-Les méthodes utilisées en lecture

s réponses	Globale	Mixte	Synthétique	Autres méthodes
›mbres d'enseignants	2	8	3	3
En%	12. %	50 %	19 %	19%

50% des enseignants appliquent la méthode "mixte" dans leurs classes, 19% utilisent la méthode "synthétique", 19%disent que cela dépend de la nature du texte, 12% adoptent celle de "globale".

8-Le temps consacré à la lecture

Les réponses	Suffisant	Insuffisant
Nombre d'enseignants	2	14
En%	12.5%	87.5%

81% des enseignants voient que le volume horaire consacré à l'activité de lecture est insuffisant, alors que 12.5 d'entre eux le jugent suffisant.

9-Les causes de difficultés

Les réponses	Oui	Non
Nombres d'enseignants	16	0
En%	100%	0%

Tous les enseignants avancent que leurs apprenants rencontrent des difficultés quand ils lisent un texte.

Les difficultés rencontrées
Difficulté de mémorisation des sons. Difficulté de décodage et de déchiffrage. Les troubles de vision. Certaines classes sont sur chargés. Le programme est chargé. L'insouciance de certains parents. La plupart des élèves ne préparent pas la lecture à la maison. L'indifférence des niveaux des apprenants. Les textes proposés ne sont élevé par rapport les niveaux des élèves.

10_ Les remédiassions suggérées

Motiver l'apprenant pour aimer la langue française.

Inviter l'élève à réinvestir les savoirs mis en place.

Mémoriser les graphèmes et les structures des phrases.

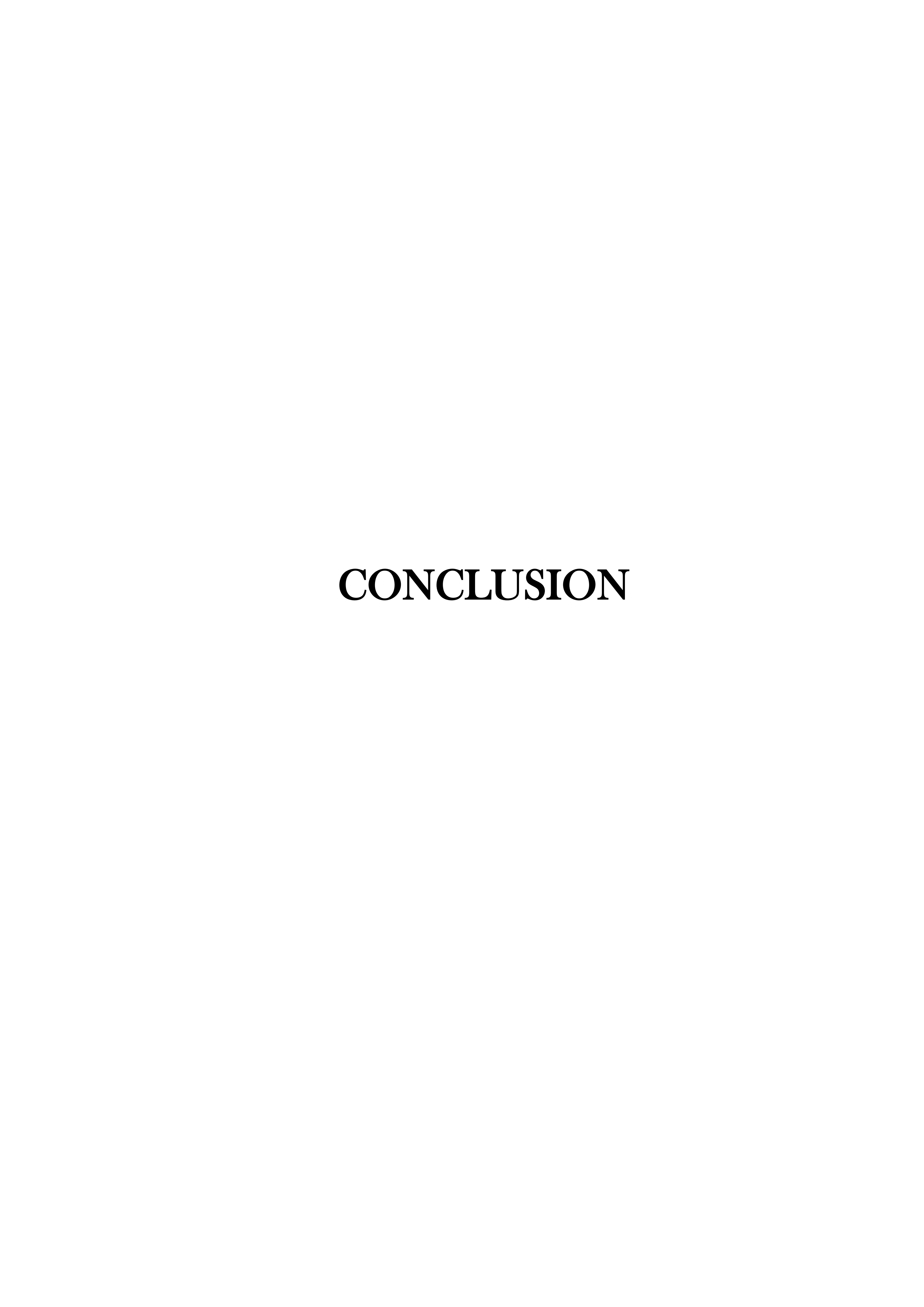
Utiliser les ressources linguistiques, identifier les mots clés.

Aider l'enfant à développer son langage.

Dans la classe, bien avant d'aborder la lecture il est primordiale de consacrer du temps aux relations langagières, à favoriser l'appétence des enfants pour le langage, à vérifier et affiner leurs connaissance linguistiques, et de faire en petits groupes tout un travail de construction du langage avec les enfants qui sont relativement démunis à cet égard.

Le constat

A partir des réponses recueillis, nous pouvons dire que la majorité des enseignants sont contre le changement des programmes, que les élèves éprouvent énormément de difficultés à lire et à comprendre un texte. La majorité des enseignants présent des activités liées à la lecture soit des activités proposées dans le manuel de l'élève, soit proposées par l'enseignant, mais le facteur de temps pose un problème pour la majorité d'entre eux. Quant aux apprenants, ils sont désintéressés dans la plupart de temps de l'activité de lecture.



CONCLUSION

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de notre projet de recherche qui visait à cerner le problème de la lecture chez les apprenants de la 5ème année primaire et les difficultés qui les empêchent de lire couramment.

Grâce à une enquête dans le milieu scolaire, nous somme arrivé à des résultats tirés du terrain. Ces résultats étaient l'aboutissement d'enquête auprès d'enseignants et d'apprenants par le biais d'un questionnaire et des tests d'évaluation pour arriver à atteindre l'objectif de notre problématique. Nous avons avancé des hypothèses suivantes que nous avons essayé de les vérifier à travers notre travail :

La difficulté articulatoire cause-t-elle la difficulté de la lecture ?

La méthode employée pour l'apprentissage de la lecture est-elle efficace ?

La durée consacrée pour la séance de lecture est suffisante ?

Les problèmes socioculturels influencent-ils l'apprentissage de la lecture ?

Nos constatations nous ont permis de détecter plusieurs causes des difficultés en lecture:

La majorité des apprenants aiment lire en français mais ils n'ont pas une base solide sur laquelle peuvent s'appuyer pour lire couramment un texte.

Certains apprenants n'arrivent pas chez eux parce qu'ils n'ont pas bien acquis tous les phonèmes du français ou parce qu'ils n'ont pas trouvé de l'aide de leurs proches.

D'autres sont peu motivés ou même démotivés parce qu'ils trouvent les textes de leurs manuels trop longs et trop difficiles à comprendre.

La plus grande difficulté de lecture résidedans le déchiffrement des mots.

La longueur des textes qui contiennent en outre un vocabulaire difficile et des mots non familiers participe aussi à cette difficulté de lecture.

Le volume horaire consacré à cette activité est insuffisant.

Plusieurs facteurs socioéconomiques et socioprofessionnels influencent l'apprentissage de la lecture.

L'ambition à arriver au bout de la difficulté de lire existe certes. Néanmoins la réalité de terrain reste difficile à surmonter vu la complexité de l'activité même. Pour cela nous avons proposé les solutions suivantes:

Renforcement de l'apprentissage par la bonne utilisation du système combinatoire en associant une forme phonique à une forme graphique.

Ne pas hésiter à exploiter les comptines, les proverbes, récitation ou même des chansonnettes, en plus des activités ludiques qui contribuent à la motivation des apprenantset à la consolidation de l'apprentissage de lecture surtout en classe et même en d'hors de l'école.

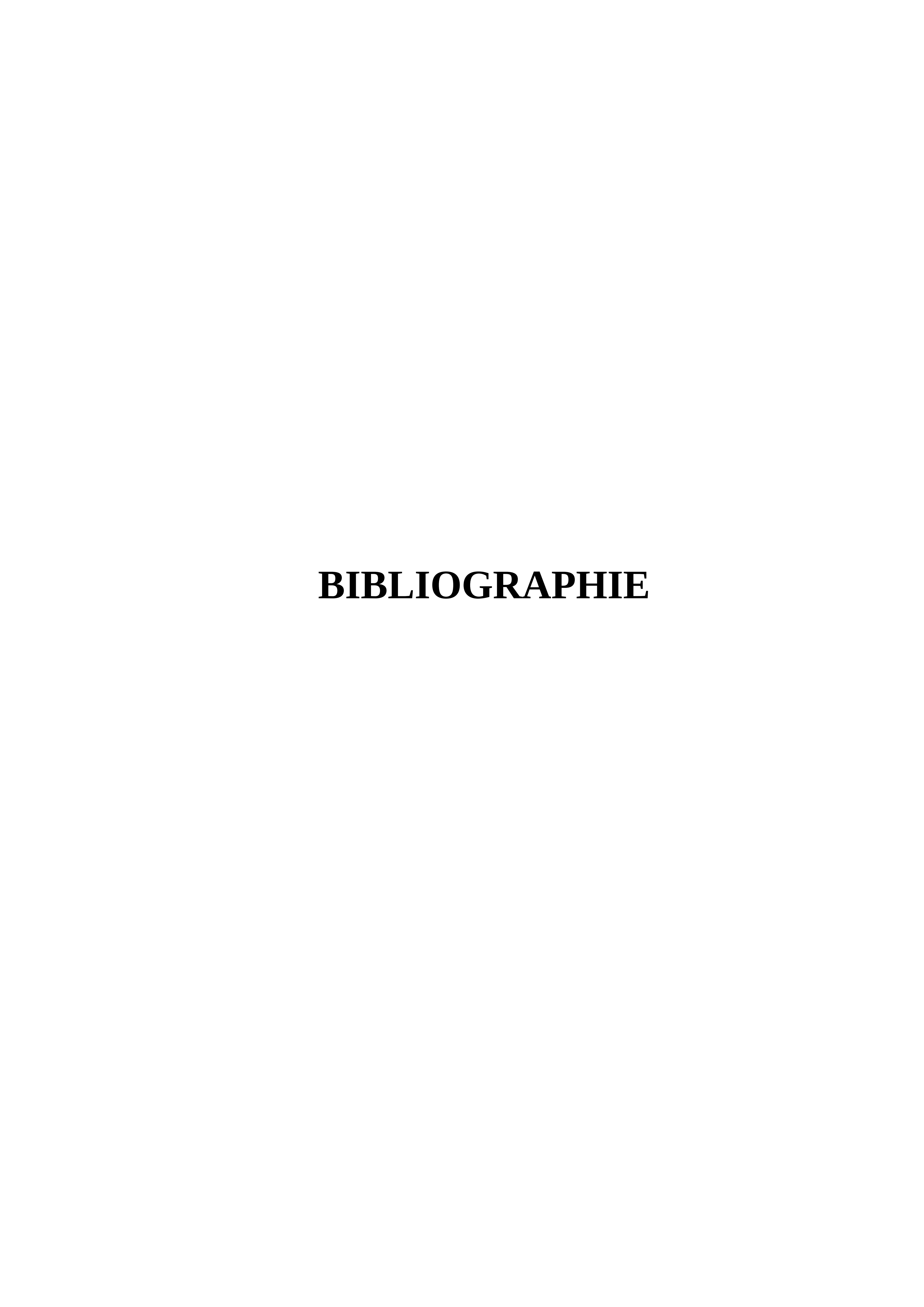
Inciter l'élève à préparer le texte de lecture chez lui. Pour les en difficultés, leur demander de lire un petit passage.

En fin, l'activité de la lecture rets la responsabilité de tous les partenaires! Apprenants, enseignants, famille. De ce fait, notre étude ouvre les perspectives aux d’autres recherches concernant :

L’utilisation des moyens de TIC par exemple les manuels scolaires électroniques pour facilité la tâche de lecture.

Commencer l’apprentissage de lecture dés les classes préparatoires.

Adopter d’autres méthodes pour l’enseignement de la lecture



BIBLIOGRAPHIE

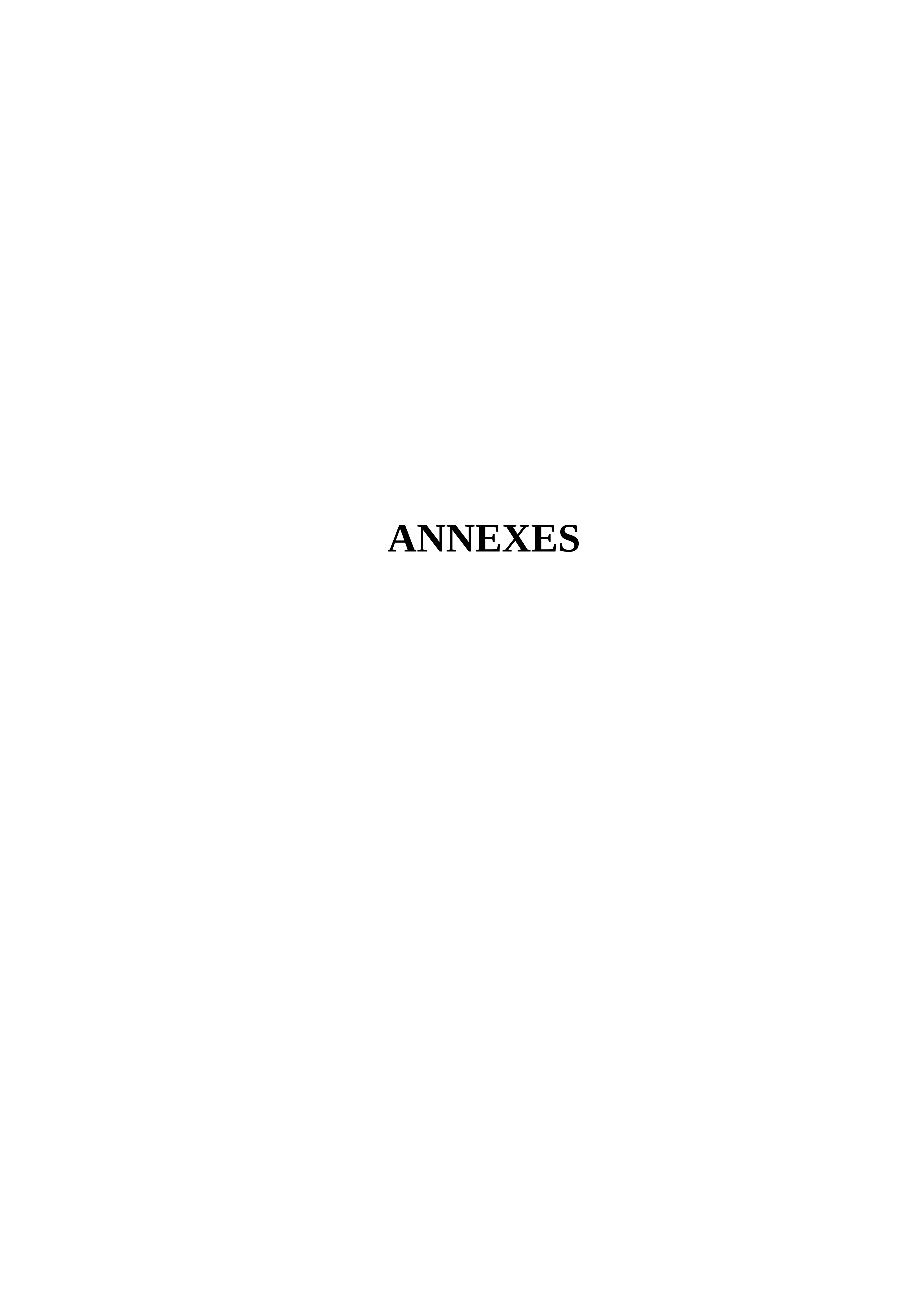
Références bibliographiques

Les ouvrages:

1. CHISS, J. et al, *"Didactique du français*", De Boeck, Belgique, 2005.
2. -CUCH, TH.et al, *"Dire, lire, écrire, enseigner avec la méthode phonémique*", Belin, Paris, 2006.
3. -DELASSALE, D.,"*L'apprentissage des langues à l'école: Diversité de pratique*" Harmattan, Paris, 2005.J
4. DUTOIT, J.G*, « Dire, lire, écrire enseigner le français en deuxième méthode »*, Plein, Paris, 2007.
5. MORAIS, J, *« L'art de lire »*, Odile Jacob, Paris, 1994.
6. -HAWKEN, J.,*" Pour un enseignement efficace de la lecture et de l'écriture"*, RCRLA, Canada, 2009.
7. -ORSENNA, E.*"L'enseignement de la lecture et l'observation des manuels de lecture"* du CP, ONL, Paris, 2007.
8. -RAFONI, J.CH., *"Apprendre à lire en français langue seconde"*, Harmattan, Paris, 2007.

Les mémoires:

Dob, Z., *"Les difficultés de la lecture en classe du FLE au primaire"*, mémoire de licence, université d'Ouargla, 2007.



ANNEXES

Teste 3 : Lecture compréhension du texte

Nom :

Prénom :

Classe

Etablissement :

Lis le texte au moins deux fois

Denis joue dans le jardin avec sa petite sœur Alice. Ils font une partie de ballon. En voulant faire le malin, il glisse et tombe. Alice en profite et marque un but. Denis se relève en colère, car il n'aime pas perdre.

Maintenant, réponds aux questions sn cochant la bonne ripons :

Où est Denis ?	☐ Dans la rue.	☐ Dans le jardin.	☐ Dans la cour.
Que fait Denis ?	☐Il mange.	☐Il dort.	☐Il joue.
Qui a gagné ?	☐Alice.	☐Denis.	☐Personne.
Pourquoi est-il en colère ?			
	☐Il s'est fait mal.	☐Il a perdu son ballon.	☐Il a perdu la partie.

-Dutoit, J.G.,*"Dire, lire, écrire, enseigner le français en deuxième méthode*" Pelin, Paris,2007 ; P213.

Evaluation : Décodage, Compréhension écrite, lecture

(Compréhension du texte)

Nom :

Prénom :

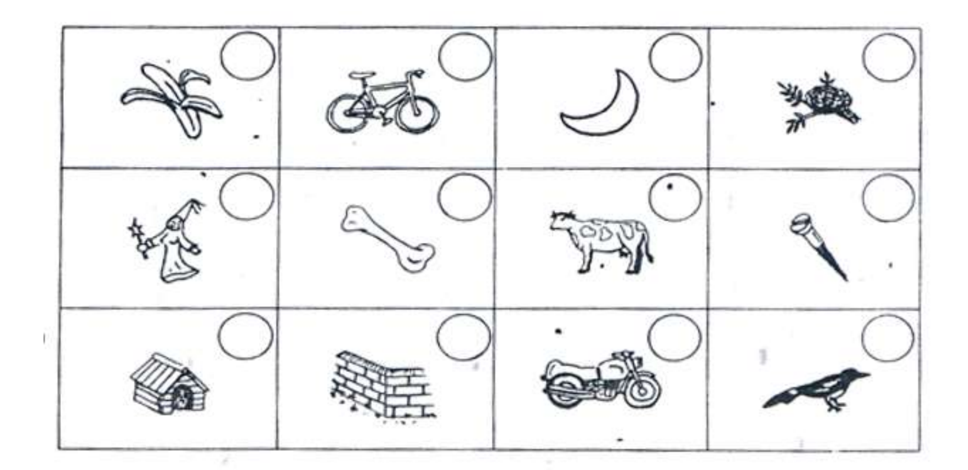
Classe

Établissement :

Teste 1 : Décodage et vocabulaire

1-lis les mots et numérote les images : (Attention, il y a des intrus !)

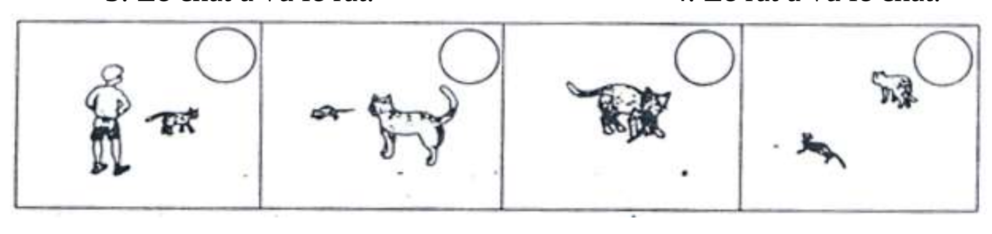
1.une moto	2.une pie	3.un vis	4.une rôti
5.unnid	6.une fée	7.unebanane	8.une niche
9.un mur	10.un vélo	11.un os	12.la lune



Teste 2 : compréhension écrite

1-lis les phrases et numérote les images :

1. Le chat avale le rat.
2. Léo a vu le chat
3. Le chat a vu le rat.
4. Le rat a vu le chat.



-Dutoit, J.G.,*"Dire, lire, écrire, enseigner le français en deuxième méthode*",Pelin, Paris,2007 ; P202.

Questionnaire :

Questionnaire destiné aux enseignants du français en 5ème année primaire pour évaluer les difficultés de la lecture chez leurs élèves.

1-Etes vous pour ou contre le changement des programmes ?

Pour ☐ Contre ☐

Pourquoi?..

2- Les textes de lecture sont-ils?

Faciles ☐ Difficiles ☐

Pourquoi?..

3-Comment considérez-vous la lecture de vos élèves ?

Courante ☐ Lente ☐ Fragmentaire ☐

4- Vos élèves éprouvent-ils de l'intérêt lors de la séance de lecture ?

Non ☐ Un peu ☐ Beaucoup ☐

5- Quelle est l'attitude de vos apprenants lors la séance de lecture ?

Motivés ☐ Désintéressés ☐

6-Faites-vous des activités liées à la lecture?

Oui ☐ Non ☐

Lesquelles?……………………………………………………………………

7-Quelles méthodes de lecture utilisez-vous en classe?

Globale ☐ Mixte ☐ synthétique ☐

8-le temps consacré pour l'activité de lecture est-il suffisant ?

9-les élèves rencontrent-ilsdes difficultés de la lecture ?

Lesquelles ?……………………………………………………………………

10-Quelles sont les remédiation que vous proposez pour aider les élèves à dépasser les handicaps de la lecture ?

Sommaire

Résumé

La maîtrise de la langue et en particulier celle de la lecture sont la grande affaire de l'école. Lire, c'est déchiffrer les mots d'un texte afin de comprendre et d'extraire son sens. .Durant cette activité, l'apprenant éprouve plusieurs difficultés liées au déchiffrage des mots, a la compréhension et a la prononciation, et qui sont dues de différents niveaux. En conséquent, l'enseignant doit adopter une méthode convenable au niveau de ses élèves, et doit trouver des remédiations pour les aider à dépasser leurs handicaps.

Mots clés : maîtrise, langue, lecture, déchiffrer, compréhension, activité, difficultés, prononciation, méthode, remédiation.

الملخص

اتقان اللغة و القراءة هي إحدى أهم مهام المدرسة. القراءة هي فك تشفير كلمات النص من أجل فهم و استيعا ب معناه. خلال هذا النشاط يواجه التلميذ عدة صعوبات و عراقيل مرتبطة بفك تشفير الكلمات, فهمها و نطقها, ناتجة عن مصادر مختلفة. ولهذا ينبغي على المعلم تبني مناهج ملائمة لمستوى تلاميذه و ايجاد حلول من أجل مساعدتهم على تخطي هذه العراقيل و معالجتها.

الكلمات المفتاحية: اللغة, القراءة, تشفير الكلمات, فهم, النشاط, صعوبات, نطق, مناهج, حلول, معالجة.